

CONSEIL DE GESTION (Grand Salon)

Procès-Verbal de la séance du 30/11/2023 à 13h30

Enseignants présents : Yohan Sahraoui, Sophie Mariani-Rousset, Philippe Laplace, Michel Savaric, Jasmine Jacq, Laurence Gaida

Enseignants ayant donné procuration : Sarah Carvalho, Manuel Borrego, Séverine Equoy-Hutin, Margareta Kastberg, Almudena Sanahuja, Sylvie Bepoix, Romuald Jean-Dit-Panel

Personnels BIATSS présents : Sébastien Jacquot, Catherine Aymonier, Frédérique Baehr, Myriam Schoen, Nadège Chèvre

Personnels BIATSS ayant donné procuration : Martial Cavatz, Marie-Pascale Behra, Philippe Signoret, Gilles Vuidel

Étudiants présents : 2

Étudiants ayant donné procuration : 1

Le Quorum est atteint à : 22 membres sur 37 grâce aux procurations.

Pascal Ducournau : accueille Laurence Gaida, nouvelle assesseure à la recherche de l'UFR SLHS, qui remplace Sophie Montel. Elle souhaite notamment faire reconnaître le bienfondé d'un séminaire sur l'éthique des sciences et des techniques dans le cadre du projet STARS EU.

Le projet STARS EU avec l'Université des Pays-Bas regroupe environ dix Universités qui ont des problématiques communes liées à leur implantation dans des territoires situés en dehors des métropoles. L'UFC doit accueillir une délégation pour mettre en place des programmes pédagogiques et de recherche communs. Le projet permet d'avoir plus de visibilité sur les cours et les programmes de ces Universités partenaires, et il peut constituer un atout dans les programmes d'échange Erasmus où nous envoyons souvent nos étudiants dans des universités étrangères sans connaître précisément les contenus des cours qu'ils vont suivre. Ce projet EU STARS devrait donc faciliter les échanges du programme ERASMUS tant pour les étudiants que pour les enseignant-chercheurs.

Le projet est présenté comme étant très bottom up où les enseignants proposent des actions scientifiques et pédagogiques pour construire un programme commun.

Laurence Gaida : présente son projet de séminaires sur l'éthique des sciences et des techniques dans le consortium de STARS UE en montrant toute sa pertinence dans un projet qui est dominé par des universités de technologies. Elle rappelle que les séminaires sont communs à toutes les Universités. Ce sont des séminaires d'éthique, des projets qui doivent être encadrés par la Présidence. Mais à ce jour nous n'avons pas encore eu de retour de cette dernière à ce sujet.

Deux personnes de l'Université du Portugal sont venues. Marieke Steenbergen (Directrice de la DRIEF) est sensée valider les informations mais cela n'a pas encore été fait.

Pascal Ducournau : on nous reproche d'être rentrés trop rapidement en contact avec l'alliance. Mais proposer un séminaire tombe à point nommé.

Sophie Mariani-Rousset : demande ce qu'il se passe si le projet n'est pas validé par la Présidence.

Laurence Gaida : nous informe qu'elle va se déplacer dans les Universités et voir les directeurs afin de discuter du projet. La Présidence veut encadrer elle-même le projet.

Pascal Ducournau : souligne que nous sommes actuellement dans l'attente d'un financement et d'une intégration dans le programme Stars Alliance. C'est un projet européen donc il y a de la place pour tout le monde.

1° Approbation du PV du dernier Conseil de gestion

Pascal Ducournau : demande si quelqu'un a des modifications à apporter au dernier Procès-Verbal du Conseil de Gestion.

Jasmine Jacq : nous informe qu'il faut modifier en page 3 : « souligne que pour la Présidence les postes n'appartiennent à personne ».

Frédérique Baehr : nous informe qu'il faut bien orthographier son nom.

Philippe Signoret : a envoyé un mail avec les modifications à apporter au dernier compte-rendu.

Jasmine Jacq : propose de modifier les dires de Sylvie Bepoix en page 3 : « signale que les collégiums... »

Sébastien Jacquot : propose de paginer les prochains comptes rendus pour faciliter la lecture.

Jasmine Jacq : souhaite apporter une modification page 2 concernant les cours du CLA. A la place de « mais » il faut mettre « sinon ».

Le Procès-Verbal du conseil de gestion du 29 septembre 2023 est adopté.

2° Problématique récurrente du parking de l'Arsenal

Pascal Ducournau : indique qu'à ce jour il n'y a plus de place disponible à l'Arsenal car la barrière est cassée et beaucoup de voitures accèdent par la sortie du parking sans avoir de badge. Le parking devient dangereux en raison des nombreuses voitures. Yohan Sahraoui a interpellé la SEDIA pour soulever le problème de la sécurité.

Yohan Sahraoui : nous informe avoir contacté par mail la SEDIA il y a plus d'un mois et qu'à ce jour il reste sans réponse. La barrière va être réparée le 4 décembre 2023 avec un nouvel interphone et une nouvelle distribution des badges va avoir lieu. Nadège Chèvre se charge de la distribution des nouveaux badges à ceux et celles qui seront concernés.

Une concertation sur la réhabilitation de l'Arsenal est en cours. La SEDIA a repris la main sur le dossier.

La question qui se pose actuellement est de savoir si une partie appartient réellement à l'Université ?

Des échanges ont lieu concernant le devenir de cet espace. Le parking va-t-il être paysagé ?

Frédérique Baehr : stipule qu'après une enquête, il y a un certain nombre de places disponibles dans d'autres parking donc on doit pouvoir trouver des solutions (parking de la Mairie, Chamars, Saint-Paul). L'Université doit insister auprès de la Mairie pour avoir des places de parking.

La Mairie peut demander des abonnements aux gestionnaires des places.

Yohan Sahraoui : indique avoir demandé à Arnaud Humbey mais ce dernier n'a jamais donné de réponse.

Pascal Ducournau : nous informe que Pascal Fabre proposait quelques places.

Nadège Chèvre : souligne qu'il y a quelques années, l'Université avait accès au parking Saint-Paul. Elle est actuellement en contact avec Fatima Ansri pour avoir des places au parking de la Mairie et à Saint-Paul.

Pascal Ducournau : nous rappelle que dans les autres composantes il y a des places de parking de disponibles. Le parking de la Mairie n'est pas exploité dans sa totalité.

Frédérique Baehr : demande de bien vérifier les adresses des bénéficiaires de badges car s'ils habitent en ville ils ne peuvent pas en bénéficier.

3° Paiement des fluides et dotation globale de l'UFR SLHS

Pascal Ducournau : nous informe de la situation problématique que nous rencontrons actuellement. Nous ne sommes plus en mesure de payer les factures de fluides (gaz, électricité, eau).

Il y a deux types de facture : payées directement aux fournisseurs et payées par la Présidence et refacturées à SLHS.

Les factures fournisseurs sont honorées car nous utilisons les frais de gestion de la plateforme fin de vie (8% de frais de gestion votés par le CA en 2022).

18 000€ ont été utilisés cette année pour payer les fournisseurs d'électricité. La plateforme Fin de Vie va peut-être être hébergée ailleurs ; nous ne savons pas comment vont se passer les années suivantes.

Malgré la baisse du chauffage les frais restent élevés et ne sont pas solutionnés.

Yohan Sahraoui : rappelle que la dotation globale du fonctionnement augmente très peu. Il faut une dotation en fonction de l'état des locaux et de la déperdition également.

Sasha Abdul-Razek : demande si dans le pire des cas il y aura une fermeture ?

Yohan Sahraoui : répond que oui il y aura une fermeture en dernier recours.

Mohamed Embarki : demande si nous avons une idée de la situation des autres UFR ?

Pascal Ducournau : propose de mener une réflexion sur une semaine de congé en plus pour tout le personnel. Cela permettrait de fermer l'UFR pendant 3 semaines à Noël et de faire éventuellement des économies de chauffage.

Mohamed Embarki : demande si Yohan Sahraoui connaît la situation des autres Universités ? Ce n'est pas une solution que de fermer une semaine en hiver et ouvrir plus en été.

Yohan Sahraoui : répond que non, il n'a pas d'information, il n'est pas en contact avec les autres Universités.

Frédérique Baehr : soulève le problème qu'ont les BU à cause des baies vitrées ; ils ont trop chaud l'été et l'hiver il fait froid.

Pascal Ducournau : rappelle que l'Université est chauffée 4 à 5 mois par an donc c'est environ 2 000€ de chauffage par jour.

4° Transfert de l'ensemble des Masters à l'UBFC ; création d'un Etablissement Public Expérimental

Pascal Ducournau : se questionne sur le devenir des UFR ? Car avec l'EPE, les Masters sont transférés au niveau de l'UBFC avec les quatre graduates school. Les UFR n'ont plus le pilotage et la gestion de ces Masters. Donc il resterait à l'UFR uniquement le niveau bachelor (licence).

La mise en place de l'EPE suscite des questions. Hugues Daussy va passer dans les composantes avec la Présidente afin de donner plus d'informations.

Lors de la réunion des directeurs de composante, l'administrateur provisoire de l'UBFC (Lamine Boubakar) a présenté le projet de l'EPE mais l'absorption des Masters n'a pas été évoquée. Lors de cette réunion, Pascal Ducournau a posé la question sur la responsabilité financière de chaque Etablissement qui devrait faire valider ses comptes au niveau de l'EPE, ce qui signifierait une autonomie financière mais sous surveillance de l'EPE.

Sasha Abdul-Razek : demande s'ils veulent mettre en place le projet en 2025 ?

Frédérique Baehr : demande si le projet sera expérimental pendant un an ?

Pascal Ducournau : rappelle que d'autres établissements comme Paris Sorbonne, PSL, Lyon, Strasbourg, Metz, Nancy en ont tiré certaines leçons car leur territoire s'est très élargi considérablement.

Frédérique Baehr : souligne le terme « recouvrant quatre domaines se différenciant ».

Yohan Sahraoui : rajoute qu'il y a quatre thèmes regroupés sur toutes disciplines confondues.

Demande si les nouvelles maquettes vont toujours être d'actualité ?

Sophie Mariani-Rousset : demande quelle Université accepterait de ne plus avoir de Master et donc de doctorants. Nous allons perdre du monde.

Michel Savaric : rappelle que dans le classement de Shanghai c'était l'UB qui était classée donc l'UBFC veut faire une politique d'affichage. Ils vont ainsi récupérer au niveau de l'affichage pour que cela apparaisse dans le classement de Shanghai. Hugues Daussy doit venir donner des explications à ce sujet.

Myriam Schoen : demande ce que cela change au niveau des BIATSS ?

Pascal Ducournau : nous indique que des discussions avec le relais RH sont en cours. Cela accroît les procédures administratives. Si le pilotage des maquettes quitte l'UFR, ce nouvel établissement saura trouver les services de l'UFR pour la gestion quotidienne.

Sasha Abdul-Razek : demande si cela va pallier le manque de places en Master ? Y aura-t-il un changement ou une augmentation des frais d'inscription ?

Jasmine Jacq : nous informe que le nombre de places a déjà été augmenté donc pas de changement à ce niveau.

Pascal Ducournau : rajoute que nous n'aurions pas le choix si nous voulons bénéficier des fonds financiers liés au Plan d'Investissement d'Avenir, le PIA. C'est du moins comme cela que c'est présenté par la présidence qui dit elle-même que le Ministère l'exige.

Mohamed Embarki : souligne qu'il y a le même discours à la COMUE. Il pense donc que l'EPE va être imposé.

Laurence Gaida : demande s'il y a des discussions dans les différents laboratoires ?

Jasmine Jacq : souhaite savoir si les fonds seront bien disponibles.

5° Problématique des secrétariats pour les laboratoires et départements

Pascal Ducournau : indique qu'il s'agit d'un problème récurrent. Récemment il y a eu le départ en congé maternité d'une collègue qui faisait le secrétariat du LASA et du département de sociologie. Depuis plusieurs années la scolarité demande de ne plus procéder de cette façon car cela épuise la collègue en scolarité.

Il a proposé d'aider les collègues par des vacances co-financées par l'UFR. Il faut également apporter de l'aide au CRIT, Logic de l'agir et ISTA car ils n'ont pas de secrétariat.

Un poste partagé avec les autres laboratoires serait une piste intéressante.

Laurence Gaida : soulève le problème des postes sur plusieurs laboratoires. Il faut un poste pour deux laboratoires afin de diminuer la charge de travail.

Frédérique Baehr : rappelle qu'il y a des risques psycho-sociaux qui sont très inconfortables.

Pascal Ducournau : signale que si nous pouvions déjà avoir un poste de secrétariat ce serait appréciable car cela a déjà été très compliqué d'avoir un poste de ménage.

Sébastien Jacquot : nous informe que pour quatre postes c'est très compliqué. C'est une période où tout tombe en même temps pour les laboratoires.

Pascal Ducournau : rappelle qu'il y a une réelle souffrance au travail ainsi que l'agacement des collègues de sociologie.

6° Discussion sur le changement de nom de la composante

Philippe Laplace : propose de modifier le terme « Hommes » car jugé trop sexiste.

Frédérique Baehr : demande par quoi remplacer le terme « Hommes » sachant qu'il faut penser aux langues.

Mohamed Embarki : nous informe que le nom a déjà été changé en 1992. Il est d'accord sur le principe mais changer l'entête de SLHS va coûter un certain prix et nous n'avons pas les moyens financiers actuellement. Il propose de le remplacer par « Humanité ».

Pascal Ducournau : propose « Science du Langages, Humanité et Société ». Si nous ne trouvons pas de consensus, nous devons créer une commission.

Frédérique Baehr : trouve que c'est intéressant de créer un groupe de réflexion sur le changement de nom de SLHS.

Sasha Abdul Razek : demande que les étudiants proposent des noms dans un questionnaire ou un referendum.

Yohan Sarhaoui : pense que la mise en place d'une commission n'aura pas suffisamment de poids sur les décisions.

Pascal Ducournau : propose la constitution d'un groupe de travail sur les questions d'égalité Femmes/Hommes et d'Inclusivité au sein de SLHS. Ce groupe de travail sera chargé de réfléchir à une nouvelle dénomination de l'UFR tout en l'inscrivant dans une réflexion plus globale sur l'égalité femmes/hommes et les problématiques de l'inclusivité au sein de notre institution.

Voté à l'unanimité.

7° Problématique de la présence des membres du Conseil de Gestion aux réunions

Pascal Ducournau : rappelle que les personnalités extérieures sont absentes lors des conseils de gestion et qu'elles ne donnent pas de procurations. Les autres membres reçoivent les procurations ; s'ils ne peuvent être présents, qu'ils démissionnent et désignent d'autres personnes.

Mohamed Embarki : souligne qu'il y a une perte de prérogatives du conseil de gestion, une perte de temps et une perte de l'importance du conseil de gestion.

Il se demande si cela est bien utile de siéger dans un conseil où nous n'avons pas de pouvoir de décision.

Il faut faire un mail précisant la nécessité d'être en réunion sinon il faut donner une procuration ou démissionner et la personne suivante sur la liste prend la place. Il est important de bien rappeler que cela bloque les votes.

Pascal Ducournau : acquiesce à l'argumentaire et invite à se questionner sur ce qu'il faudrait faire pour redonner plus de pouvoir au conseil de gestion.

Il rappelle également que chacun peut modérer lui-même son message dans la liste de modération conseil de gestion. Si certains ne peuvent pas le faire, il faut faire appel à Philippe Bredin pour qu'il fasse le nécessaire.

Sasha Abdul-Razek : souligne qu'il n'y a pas de moyens de boycotter.

Fin du conseil de gestion 16h43

Le prochain conseil de gestion aura lieu le

